Introduction

Inégalités sociales et orientation

Emmanuelle Vignoli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/3835>

DOI : 10.4000/osp.3835

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 septembre 2012

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Emmanuelle Vignoli, « Introduction », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 41/3 | 2012, mis en ligne le 07 septembre 2015, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/3835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.3835>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

Inégalités sociales et orientation

Emmanuelle Vignoli

Éditorial

- 1 Jusqu'au XIX^e siècle dans la plupart des pays d'Europe, où la division du travail est peu développée, la profession et la position sociale des individus sont essentiellement déterminées par la naissance ou la tradition. La notion de formation particulière ou d'instruction, notamment pour les classes populaires, n'est pas jugée utile. Les individus exercent tout au long de leur vie le métier de leurs parents. Les questions d'orientation, et corollairement, celles d'égalités ou d'inégalités en matière d'éducation et d'orientation, ne se posent pas. Cette question va émerger progressivement au cours du XIX^e siècle avec l'augmentation considérable de la division du travail liée à l'extension du machinisme et de la grande industrie, et avec la nécessité croissante de former des citoyens éclairés pouvant exercer des métiers nouveaux qui exigent des connaissances plus importantes. C'est dans ce nouveau contexte, où la position sociale des individus n'est plus systématiquement déterminée par la naissance, que les questions d'orientation et d'inégalités d'accès à l'éducation et à l'emploi se font jour. La notion d'égalité et, par extension celle d'inégalité dans les trajectoires scolaires et professionnelles, constituent ainsi un idéal des sociétés modernes démocratiques, qui refusent l'héritage de statuts sociaux au profit de la valorisation des qualités personnelles permettant de garantir l'efficacité et l'équité d'une société.
- 2 Ces inégalités font l'objet d'un débat permanent dans les sociétés démocratiques dans la mesure où elles se doivent d'expliquer et justifier le décalage existant entre cet idéal d'égalité et la présence bien réelle d'un certain nombre d'inégalités, plus ou moins grandes selon les sociétés. Dans toute société cependant, la question des inégalités est pensée en référence aux normes en vigueur à une époque donnée. Ainsi, au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, influencés par l'esprit des Lumières et la philosophie positiviste, Toulouse, Binet, puis Piéron cherchent par leurs travaux en psychologie ou physiologie à imposer progressivement une conception scientifique de

l'orientation professionnelle. La société est alors conçue comme devant être justement hiérarchisée avec des inégalités faibles et fondées sur des aptitudes généralement considérées comme héréditaires ou constitutionnelles. Chacun dispose d'un talent et trouvera une place dans la société en fonction de celui-ci. Dans cette perspective, la connaissance des aptitudes fondée sur les tests psychologiques est jugée fiable et plus équitable. Autre exemple du poids des normes sur la représentation sociale des inégalités dans le domaine de l'éducation, les sociologues, essentiellement des hommes influencés par le marxisme, se sont surtout intéressés dans les années 60 aux inégalités entre classes sociales au détriment des inégalités entre les sexes. Ces manières de traiter et de concevoir l'orientation et les inégalités ont permis d'alimenter le débat et ont contribué à la réflexion sur ces questions même si, ce ne sont évidemment plus sous ces angles que la question est abordée aujourd'hui.

- 3 Ce troisième numéro de l'année 2012 constitue le résultat d'un appel à contribution sur le thème *Inégalités et Orientation*. Parce que les inégalités constituent une question importante dans le champ de l'orientation. Parce que la question des inégalités sociales est fondamentalement au cœur de l'orientation scolaire et professionnelle, cet appel avait été lancé par la revue *L'Orientation Scolaire et Professionnelle* à destination de chercheurs de disciplines variées comme la psychologie, la sociologie, les sciences de l'éducation ou l'économie. Il a été suivi de plus d'une trentaine de propositions dont vingt-deux d'entre elles ont été retenues après un examen attentif par le comité de direction scientifique de la revue. Chacun des vingt-deux manuscrits soumis quelques mois plus tard par leurs auteurs a fait l'objet d'une évaluation par deux experts du domaine. Le but de ce numéro thématique est de donner un aperçu de l'état des connaissances et de contribuer au débat sur la question des inégalités en orientation scolaires ou professionnelles. Il s'agit de s'interroger sur les mécanismes (psychologiques, sociologiques, éducatifs ou économiques) impliqués dans la production et la reproduction de ces inégalités, et sur les moyens politiques, éducatifs ou sociaux, avérés ou possibles, de les prévenir. Les articles de ces numéros abordent la question des inégalités en orientation sous un angle de vue relativement large.
- 4 Le numéro thématique se décline sur deux volumes successifs. Ce second volume rassemble des articles de chercheurs en sociologie, sciences de l'éducation et psychologie. Il s'ouvre sur un premier article d'Émeline Bardou et Nathalie Oubrayrie-Roussel qui se proposent d'examiner les inégalités sociales dans la mobilisation scolaire à travers les différences de ressources dont disposent les élèves du secondaire dans le domaine éducatif. Elles mettent l'accent notamment sur les formes de l'engagement éducatif parental, c'est-à-dire la participation au suivi scolaire et le style éducatif, tout en prenant en compte les caractéristiques sociodémographiques des élèves. Pierre Coslin s'attache à mettre en évidence les inégalités sociales sous-jacentes au décrochage scolaire en analysant les spécificités de groupes d'adolescents en situation d'échec scolaire. Cette spécificité semble résider dans l'accentuation de certaines caractéristiques, comme la précarité sociale des familles et les compétences à communiquer, propres à l'ensemble de ces adolescents. Sophie Perdrix, Jérôme Rossier et Fabrizio Butera traitent de la question du développement des aspirations professionnelles et sa contribution à la formation des inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail. Ils se fondent sur les résultats d'une étude empirique qui examine le rôle du sexe et de la filière scolaire dans les intérêts professionnels d'écoliers suisses et, ce faisant tentent de montrer en quoi le processus de choix professionnel constitue une étape auto-sélective vers la formation d'inégalités

professionnelles sur le marché du travail. Pierre Périer et Rozenn Rouillard montrent à partir d'une enquête réalisée dans quatre collèges en milieu rural comment le contexte singulier d'un établissement scolaire contribue à la production d'inégalités d'orientation à la fin de la quatrième année de l'enseignement secondaire. Thierry Rocher et Noémie Le Donné s'intéressent aux variations du niveau d'ambition et de réalisme des aspirations professionnelles, en confrontant ces dernières à la situation du marché du travail national, chez des élèves de 15 ans d'origine sociale et aux ressources éducatives différentes, au sein des 57 pays participant au Programme International pour le Suivi des Acquis des Élèves (2006). Enfin, Catherine Rouyer, Pierre-Yves Gilles, Karine Bochatay et Anne Congard, en s'appuyant sur le modèle théorique de François Dubet relatif aux fonctions essentielles du système universitaire, présentent un dispositif d'aide à l'orientation et à la transition de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur. À partir de l'analyse de données quantitatives et qualitatives, les auteurs mettent en avant la contribution de ce dispositif à la réduction des inégalités dans l'adaptation à cette transition.

BIBLIOGRAPHIE

Blanchard, S., & Sontag, J.-C. *Histoire de l'orientation professionnelle et scolaire en France*. <http://www.pratiques-de-la-formation.fr/L-evolution-des-services-des.html>. Mis en ligne le 23 février 2011.

Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école*. Genèse et mythes. Paris : Presses Universitaires de France.

Guichard, J., & Huteau, M. (2005). *L'orientation scolaire et professionnelle*. Paris : Dunod.

Huteau, M. (2002). *Psychologie, psychiatrie et société sous la troisième république. La biocratie d'Édouard Toulouse (1865-1947)*. Paris : L'Harmattan.